

FOURRURE

AALTER

# LE VISON dans la peau

▶ Parfois décrié, le secteur de la fourrure respecte pourtant les (strictes) normes

▶ De l'élevage de Marnix Van Laecke dans le nord du pays, c'est un peu plus de 4.000 visons qui finiront par disparaître. Soit environ un cinquième de la production annuelle belge.

Arrivés au bout d'un cycle, ces animaux longilignes laissent leur trace sur des produits de luxe. Et si l'industrie de la fourrure existe toujours - plus qu'elle ne persiste -, c'est parce que les fermiers européens respectent les règles d'élevage strictes qui leur sont imposées, depuis une dizaine d'années.

**LES PEAUX DE VISIONS** (et de renards) ont de l'avenir, visible-

ment. Marnix, l'un des 20 éleveurs belges - mais aussi président de la Fédération Belge des éleveurs d'animaux à fourrure -, devrait voir son domaine s'agrandir dans un proche avenir. Et le nombre de ses visons... doubler.

"Les fermiers aujourd'hui sont très demandés. D'une part, parce qu'il y a 30 ans, ils étaient plus, environ 100. Ensuite, parce qu'il y a une évolution de la transparence au niveau des élevages qui rencontrait des problèmes dans les années 80," explique l'éleveur.

Pour lui, la base de ce métier qu'il exerce depuis 30 ans, c'est 1.000 femelles visons. Au terme d'un processus qui dure une année, quatre fois plus d'animaux se retrouveront en cages. "De janvier à février, nous nous occupons des mâles et des femelles qui s'accoupleront les premiers jours de mars. Par la suite, les visons mâles sont abattus et les cages préparées pour l'arrivée des petits que portent les mères."

**LOGÉS DANS DES ENCLOS** de minimum 2055 cm<sup>2</sup> (pour deux visons, 850 cm<sup>2</sup> supplémentaires sont requis par animal), ces bêtes à poils luxueux grandissent à une vitesse fulgurante. "Au bout de 6 semaines, on vaccine les bébés visons. Vers la fin du mois de septembre, leurs poils ne sont pas encore bons. Il faut attendre octobre et la pousse des poils d'hiver. L'abattage a alors lieu au moins de décembre."

Récité ainsi, le processus a l'air impitoyable. Cependant, l'éleveur prend (jusqu'à un certain point, bien sûr...) soin de l'animal. Son ali-

mentation est contrôlée (mélange liquide de restes de poissons, de vitamines et de graines...) et son abattage n'a lieu que dans des conditions strictes d'endormissement au monoxyde de carbone.

20 % de l'élevage de Marnix Van Laecke n'est pas abattu d'emblée... Certains jeunes visons prenant le rôle de reproducteurs.

Charlotte Vanbever

Aujourd'hui, il y a 5 fois moins d'éleveurs de visons en Belgique

# 35

degrés. Au-delà de cette température, les conditions sont moins bonnes pour un vison.



▶ Les visons sont attendrissants, comme des animaux de compagnie surexcités. © DEMOULIN